

vaies ou de dangereuses ; favoriser et encourager la propagation de ce que la presse consciencieuse a produit d'ouvrages les plus substantiels, les plus purs, les plus intéressants en religion, en littérature, en science et arts utiles, afin de montrer à tous que les bons livres peuvent également préserver de l'ennui et procurer de douces jouissances. Les romans corrupteurs seront ainsi moins avidement recherchés, et la diffusion des lumières tournera au profit de la vérité.

Ce moyen de préservation et de salut a été compris depuis longtemps et a donné l'idée de diverses entreprises utiles pour la propagation des bons livres. Nous ne parlons que de celle qui nous paraît généralement la plus appréciée et la plus répandue, nous voulons dire l'établissement de bibliothèques paroissiales, de cabinets de lecture chrétiens.

### Aux Fumeurs.

Voici une assez curieuse statistique des dépenses d'un *fumeur* réduites à leur *minimum* :

Un *fumeur* ordinaire brûle par jour 3 sols de tabac, soit par mois 4 fr. 10 sols ; il use quatre paquets d'allumettes chimiques, à 1 sol, ci 4 sols ; et 3 pipes au moins par mois, ci 3 sols : total 4 fr. 17 sols. C'est donc 48 fr. 4 sols par an, sans compter le temps perdu et les vêtements brûlés. Si une famille est composée d'un père et de deux fils fumeurs, voilà une dépense annuelle de 174 fr. 12 sols en *fumée* ! Cette somme paierait 1181 livres de pain, à deux sols et demi la livre ; c'est la nourriture de quatre enfants.

Qui le croirait ! le gouvernement français retire chaque année des *fumeurs*, des *priseurs*, des *chiqueurs*, un revenu de cent deux millions de francs.

### Le Poète Werner.

Ce célèbre poète allemand qui se fit catholique et prêtre, et qui prêcha souvent à Vienne, lors du Congrès en 1814, fut présenté à un des Souverains qui se trouvaient au Congrès, et ce prince ne lui dissimula point qu'il blâmait ceux qui changeaient de religion. "Et moi aussi, Sire, reprit M. Werner, je trouve que Luther a eu très grand tort de changer ; et c'est parce que je suis de cet avis que je suis revenu à la foi qu'il avait quittée." Le Souverain, qui était protestant, ne répondit rien, et on ne voit pas trop, en effet, ce qu'il avait à répondre.

### Le Présent de Noël.

"Noël ! un enfant nous est né !

Chantait la mendicante arrêtée à la porte :

"Le Sauveur attendu nous est enfin donné ;

"Les clefs du Paradis, sa main nous les apporte.

"Noël ! joie à tous les bons cœurs,

"Joie à tous les chrétiens, cette nuit de décembre,

"Noël !....." Une voix s'éleva dans la chambre :

"—Femme, chantez plus bas ! femme, chantez ailleurs.

Et la porte entr'ouverte : "Eloignez-vous de grâce !

Reprit la voix ; partez, ne dites pas ainsi :

Joie à cette maison ! Hélas ! ce qui se passe

Entre ces quatre murs, vous le voyez d'ici."

Et la chanteuse avança la tête,

De la chambre attristée interrogea le deuil ;  
Puis referma la porte, et resta sur le seuil,  
Oubliant à la fois le cantique et la fête.

Les yeux déjà fermés et prêts pour le tombeau,

Pâle, flétri par la souffrance,

Un homme allait mourir, et pour sa délivrance

Brillait ce lugubre flambeau

Que n'alluma jamais la main de l'espérance.

Quatre enfants pleuraient à genoux,

Groupés autour du lit où se penchait leur mère

Qui, pleurant elle-même, exhortait son époux,

Et détachait pour lui la croix de son rosaire.

Près de la mendicante assise

Toujours devant la porte, un passant s'arrêtait ;

Ce passant était beau, jeune, riche, et sortait

Des mystères sacrés célébrés à l'église.

En songeant à l'étable, aux présents des pasteurs,

Il se disait tout bas : " Dans cette nuit heureuse,

Que donner à Jésus, dont la main généreuse,

A mon berceau doré prodigua les faveurs ?"

Et comme il creusait sa pensée,

Il vit la mendicante et l'entendit gémir ;

"—Pauvre femme, dit-il, va-t-elle s'endormir

" Sur la pierre glacée ?

" Vous n'avez pas d'abri ?" —"Comme Jésus Enfant,

J'ai dans l'autre quartier, sous le toit d'une crèche,

Entre le bœuf et l'âne, un peu de paille fraîche

Qui me couvre la nuit et du froid me défend.

" Ce n'est pas sur moi que je pleure,

Je suis seule à souffrir. Là, dans cette maison

Un père, un malheureux touche à son heure dernière...

Quatre enfants ! une femme ! un horrible abandon !

Entrez, ô bon jeune homme ! empêchez qu'il ne meure !"

Et l'aumône abondante, et la sainte amitié

Entrèrent à la fois dans la chambre bénie ;

Et celui qui jamais ne console à moitié,

Sous une larme de pitié

Eteignit pour longtemps le cierge d'agonie.

Le riche avait trouvé son présent de Noël,

Du pain pour les enfants, du travail à la femme,

A l'ouvrier, des soins, l'espoir, la paix de l'âme,

Et, plus que tout cela, cet accent fraternel

Que le frère indigent de ses frères réclame.

Ce bonheur d'être utile, oh ! vous le connaissez,

Braves Canadiens dont la forte jeunesse

Ne comprend les loisirs, l'étude, la richesse,

Qu'au profit des plus délaissés !

Prévenir des écarts, apaiser des colères,

Consoler des malheurs, secourir des besoins,

C'est un noble mandat ! Vos paroles, vos soins

Suivent l'injure aussi, comme font les prières.

Courage, poursuivez ! Les solides honneurs

Descendent de Dieu même, et ceux-là sont les vôtres,

De nos devoirs, de nos bonheurs

Le plus doux est celui qui rapproche les cœurs ;

Toute la vie est là : S'aimer les uns les autres.

VIOLEAU.

### CONDITIONS DE L'ABONNEMENT.

Prix de l'abonnement pour tout le Canada : \$2 par an ; \$1 pour six mois ; en dehors du Canada \$2 50c. par an.

L'abonnement est pour un an ou pour six mois et date du 1er Janvier et du 1er de Juillet. Tout ce qui regarde la Rédaction et l'Administration doit être adressé *franco* à MM. les Éditeurs de l'Echo du Cabinet de Lecture Paroissial, Boîte 85, Bureau de Poste, Montréal.

On s'abonne également chez Plinguet et Cie., Imprimeurs.

Imprimé par Plinguet & Cie., 26, rue St. Gabriel.